

son but est de plaire à l'imagination? On ignore, & on ignorera toujours quelle a été l'origine de la Poësie, si c'est la passion ou la raison, l'attrait du plaisir ou du devoir, l'intérêt ou l'amusement, le hazard ou les reflexions, l'envie de flatter les hommes ou d'honorer les Dieux, qui a fait éclore les premières idées de Poësie? mais quoiqu'il en soit de son origine, il est sûr qu'en elle-même, elle n'est rien moins qu'un Art divin. Elle n'est même rien du tout dans l'ordre moral. Art de pure imitation comme la Peinture & la Sculpture, elle peut comme elles, sans déroger à ses Loix, retracer à nôtre imagination ou une Venus Vraie dont l'air majestueux & modeste n'inspire que le respect & la réserve, ou une Venus voluptueuse sortant du sein des ondes, & dont les attitudes molles & les airs passionnés tendent des pièges séduisans à l'innocence & à la pudeur. Indifférente donc par sa nature au bien & au mal, au gré du Poëte qui la met en œuvre pour embellir son Ouvrage, elle prête ses charmes au vice ou à la vertu. Car le soin de parer les sujets auxquels on l'applique, est son unique but. Ce but, comme celui de tout Art, est déterminé par ses regles, & ces regles ne visent qu'à l'harmonie des Vers, la beauté des images, la finesse des tours, l'ordre, la justesse, la proportion des parties, en un mot, à tout ce qui peut mettre un Ouvrage à portée de plaire à l'imagination. Platon avoit donc raison de dire, que c'étoit là le but de la Poësie; & Mr. l'Abbé de Maffieu pouvoit se dispenser de le contredire sur une notion dont il étoit facile de démêler l'exacitude. C'est, non sur une définition si juste, mais sur l'application qu'il en a fait à la police de la République, qu'on pouvoit attaquer ce Philosophe. L'art d'orner la vérité, d'adoucir l'aridité des pré-